

Les Réducteurs d'Opéras
présentent

Don Giovanni

Pièce musicale, théâtre
et dessin en direct
d'après l'oeuvre de **W.A.Mozart**
sur un livret de **Da Ponte**



COMPAGNIE DE
POCHE <tchookAR>



Le
prunier
sauvage



« Don Giovanni », opéra grandiose de Mozart en 2 actes écrit en 1789 reprend le mythe de Don Juan. Da Ponte, le librettiste de Mozart sur cet opéra, nous présente Don Giovanni comme un séducteur insatiable, anti-social, jouisseur de l'instant. Egoïste, cynique et anti-conformiste, Don Juan nous fascine autant qu'il nous répugne.

Synopsis

Leporello, valet de métier, se présente à un entretien d'embauche. Il prétend avoir été le valet d'un chevalier nommé Don Giovanni. Il n'a pas de lettre de recommandation à présenter, et, pour se justifier, il décide de nous raconter l'histoire extraordinaire dont il a été le témoin. Une histoire où se mêle amour, haine, séduction, frustration, bouffonnerie, dans une course en avant tragique. Que s'est-il passé, quelle est donc son histoire, qui est ce Don Giovanni ? Dans un monologue effréné, rejoignant les personnages et les scènes comme s'il y était encore, Leporello nous transporte alors à Séville, pour une aventure hors du commun.



Les Réductions d'Opéras

Au XVIIIème siècle, les maisons d'opéras étaient des endroits fermés et inaccessibles pour la plupart des gens. Il était alors fréquent que les compositeurs eux-mêmes proposent des réductions à deux instruments des plus beaux airs de leurs oeuvres. Ils pouvaient ainsi faire entendre leur musique dans d'autres lieux, à un autre public.

Depuis 4 ans, « les réducteurs d'opéras » Anne Zangoli, Bernard Bonhomme, Michel Seib et Yannick Barbe travaillent à faire revivre l'idée que la musique d'opéra peut être appréciée par de nouvelles oreilles, dans des endroits insolites. Autour de la musique sans chant, les réducteurs d'opéras s'attachent à faire entendre l'histoire que raconte l'oeuvre choisie, et à la faire entrer en résonance avec notre époque. D'abord en trio, les réducteurs d'opéras travaillent aujourd'hui avec « Don Giovanni » en quatuor.

Après avoir expérimenté le théâtre d'objets (Les Noces de Figaro) et des tableaux en sable (l'Enlèvement au Sérail), les réducteurs d'opéras proposent avec Don Giovanni un dispositif en trois parties qui se rejoignent, se mélangent, se distendent et se répondent.





Mise en scène

Installons nous.

S'offre à nous une scénographie, ou l'on distingue une tour arabo-andalouse et un large écran blanc. À l'ouverture du rideau, les différents éléments se mettent en place.

Au balcon de la tour, les musiciens s'installent : la musique de Mozart domine le plateau. Elle est le point d'orgue de l'ensemble. Passionnée, douce, profonde ou légère, elle accompagne le caractère de chaque scène. Véritable bande-son, elle devient le reflet des sentiments qui traversent l'histoire de Leporello.

Sous le balcon, une ombre s'active. C'est le dessinateur qui, en parfaite harmonie avec le comédien et la musique, crée tantôt des dessins qui suivent la narration, tantôt des décors majestueux, tantôt des formes abstraites traduisant les pensées de Leporello. D'un détail du dessin émerge une autre image, les décors sont balayés d'un revers de main ou surgissent d'un trait de pinceau.

En devant de scène, seul, le comédien raconte l'histoire. Il est le lien entre tous. Son récit rythme les ambiances musicales et l'enchaînement des dessins de sable. Il se cache grâce à la tour, devient une ombre derrière l'écran, sa voix dialogue avec la musique, il se glisse dans le dessin qui parfois l'accompagne et parfois l'emprisonne.

Emporté par ses souvenirs, pris dans une machine infernale, Leporello se débat dans une histoire plus grande que lui.

Dessin, musique, comédie : trois éléments distincts qui, dans une mise en scène épurée, tonique et inventive, se retrouvent pour faire de ce Don Giovanni de la Cie de Poche une fresque grandiose.



DON GIOVANNI

Hautbois : Anne Zangoli
Clarinette : Bernard Bonhomme
Dessins : Yannick Barbe
Comédie : Michel Seib

Arrangements musicaux : Anne Zangoli
Écriture et mise en scène : Michel Seib
Scénographie : Cie de Poche
Construction décor : Bruno Caillaud
Regisseur général : Olivier Breffelh

Un grand merci à Mirela Giardelli pour
son regard sur le jeu d'acteur, la musique
et la compréhension de l'oeuvre de
Mozart.



Une co-production de

Cie de Poche
Scoop Tchookar
La Source (Fontaine)
Le Prunier Sauvage (Grenoble)

www.ciedepoche.com

La Cie de Poche est administrée par la Scoop Tchookar.

Administration : Damien Colas

damiencolas@tchookar.com

Diffusion : Mylène le Horellou

mylene@tchookar.com

04 76 27 84 86